

AG 3 juin 2023 – LES ATELIERS

Une même thématique a été débattue dans 4 ateliers différents : quelle place les étrangers ont-ils dans l'association ? Quelle place souhaitons-nous leur donner ? Quelle place souhaitent-ils prendre ? Il est convenu qu'à l'issue de ces ateliers chacun d'eux devra rapporter une proposition en réunion plénière.

Ci-dessous les propositions émanant des 4 groupes. Le compte rendu exhaustif des ateliers est joint en annexe.

Résumés présentés en AG

1ere Proposition (rapporteur Dominique)

Prévoir un accueil « libre » pour se rencontrer, évoquer ses difficultés, voire pour un partage d'expériences entre eux (se fait dans d'autres ASTI)

Ce pourrait être le moyen de faire surgir les besoins

Modalités : il faut un ou plusieurs bénévoles pour l'animation de cet accueil ; à prévoir le soir, ou en temps scolaire ? Hebdomadaire, tous les 15 jours ? Question de la garde des enfants

2eme proposition (atelier composé d'étrangers rapporteurs Hanifa et Michel)

Davantage de cours de français

Organiser des visites pratiques de la ville de Caen, afin de repérer les lieux utiles

Mettre en place un espace pour parler ensemble en petits groupes

3e proposition (rapporteur Georgina)

Réfléchir pour que les étrangers soient plus acteurs, leur faire comprendre que l'ASTI n'est pas une association de service, favoriser la solidarité entre eux.

Avoir une équipe de traducteurs

Faire des visites de Caen régulières pour repérer les lieux utiles. Ces visites pourraient ensuite être prises en charge par les étrangers eux-mêmes

Créer un fascicule qui répertorie les adresses utiles

4e proposition (rapporteur Anne)

Organiser des réunions de nouveaux bénévoles spécifiques pour les personnes étrangères afin de donner des informations qui tiennent compte des difficultés à faire connaître un fonctionnement associatif et de proposer des réponses mieux adaptées à leurs questions

Créer un groupe de référents par communauté (l'association pourrait s'appuyer sur eux pour une communication plus facile avec l'ensemble de cette communauté)

Pourquoi pas une fête des « régularisés ? »

Compte-rendus détaillés des ateliers

Atelier n° 1

Participants : Jeanne Marie, Anne-Marie Hallé, Anne-Marie Dupin, Marie-Claude, Claire D, Marielle G, Evelyne, Pierre, Marie-Odile L, Chantal M, Marie-Madeleine Girard, X

Animatrice Marie-Hélène, rapporteur Dominique F.

• Quelle place les personnes étrangères ont-elles dans notre association ?

Accueil-courrier : Plusieurs bénévoles étrangers y participent (Yurik, Noria, Naïma, Viktorya, Nestan...). Cette activité nécessite de maîtriser la langue et l'alphabet ; leur présence offre l'intérêt de disposer d'interprètes.

Des volontaires se manifestent lors des réunions « nouveaux bénévoles ».

Faut-il proposer cette activité dans les ateliers d'apprentissage du français, lors des ateliers du mardi matin ?

Ateliers de français : une enseignante étrangère ; groupes Whatsapp

Passerelles interculturelles : nombre variable, selon les activités ; il y a du monde à la galette, aux jeux de cartes, ... ; aux sorties culturelles, beaucoup moins ; il est difficile d'avoir des participants, surtout parmi les élèves débutants en français

Le mardi matin, ce sont pour beaucoup des gens du quartier (Grâce de Dieu)

Le CA n'est pas un lieu facile pour un étranger ; il faut penser à l'accompagner par un temps en petit groupe, avant ou après, pour expliquer ce qui va être débattu et recueillir l'avis de la personne.

Si l'on veut susciter une candidature, il faut s'adresser à une personne déjà investie.

AG : très peu de « premiers concernés » : les bénévoles étrangers de l'accueil ne sont pas forcément adhérents, donc ils ne sont pas destinataires de l'invitation.

• Quelle place souhaitons-nous leur donner ? quelle place souhaitent-ils prendre ?

[C'est surtout la 2ème de ces questions qui a été évoquée]

L'ASTI ne souhaite pas n'être que prestataire de services ; mais comment faire pour que ce soit les besoins des personnes concernées qui soient pris en compte ?

Il paraît nécessaire de recueillir leurs idées, de connaître leurs besoins, d'aller vers eux.

A tester lors de l'atelier de conversation le mardi matin. C'est une des missions de Luna.

Ils sont très différents, leurs goûts sont variés et dépendent de leur éducation, de leur culture...

Plusieurs obstacles ou freins à leur participation sont évoqués : les transports, la présence d'enfants dans la famille, l'heure de l'activité (plutôt dans la journée pour les mères, plutôt le soir pour les personnes qui travaillent). Les personnes ont-elles bien compris le message ? Il

est nécessaire de les solliciter plusieurs fois, et jusqu'au dernier moment, car leur moral peut fluctuer ou ils oublient.

Ouverture culturelle : privilégier ce qui est utile ; exemples de Claire D. :

- repérage dans la ville, aller à la bibliothèque (accueil et visite par médiatrice possible).

- pratiquer le français dans la rue grâce à un jeu de piste facile avec des photos ; même les débutants se sont débrouillés pour interroger les passants et se faire comprendre.

On sait qu'ils demandent plus de cours, des matches de foot et que le ramassage de pommes a du succès.

• **Quelles actions nouvelles pouvons-nous proposer ?**

Penser à proposer d'être bénévole à un étranger que l'on connaît, formaliser l'adhésion des bénévoles ; et quand on propose d'adhérer à un bénévole étranger, donner un tarif précis (1 ou 5 euros).

Ou proposer de participer à une réunion Passerelle pour choisir des activités conviviales.

Mieux communiquer avec les étrangers qui côtoient l'Asti ; à l'accueil courrier, être plus disponible pour un café et discuter.

Organiser des activités sportives : c'est un souhait qui a été émis et qu'on n'a pas réalisé cette année.

Est-ce qu'un groupe femmes pourrait être intéressant ?

Une garderie pour enfants ?

Les inviter à l'AG

Proposition du groupe

Prévoir un accueil « libre » pour se rencontrer, évoquer ses difficultés, voire pour un partage d'expériences entre eux (se fait dans d'autres ASTI)

Ce pourrait être le moyen de faire surgir les besoins

Modalités : il faut un ou plusieurs bénévoles pour l'animation de cet accueil ; à prévoir le soir, ou en temps scolaire ? hebdomadaire, tous les 15 jours ? Question de la garde des enfants

Atelier N°2

Que connaissez-vous de l'ASTI et que souhaiteriez-vous pouvoir faire à l'ASTI ?

10 participants parlant suffisamment bien pour que l'échange soit possible : Une Afghane, une Ukrainienne, 3 Syriens, Zacharia, Zubeda & Amal, un Africain Erythréen, un couple de Turcs, Une Ukrainienne, une Albanaise avec son bébé

Après une présentation de la question, chacun a été invité à prendre la parole. Écoute attentive de tous et échanges.

Trois souhaits ressortent de ces échanges :

- L'importance des cours de français, le souhait que l'ASTI puisse en proposer plus. La

nécessité d'apprendre la langue apparaît pour tous comme le préalable indispensable. Même si Zaccharia rappelle que la langue c'est aussi une culture qui s'acquiert surtout dans les rencontres avec les Français, les sorties, les visites...

- Une demande de visites de la ville de Caen pour la connaître et pouvoir s'y repérer, différents quartiers, moyens de transport...

- Ce moment d'échange où chacun peut dire quelle est sa situation, quelles sont ses difficultés, quels sont ses souhaits... est fort apprécié et ils seraient intéressés par un rendez-vous régulier à l'ASTI au cours duquel de tels échanges pourraient avoir lieu

.

Atelier n°3

Animé par Georgina, prise de notes par Véronique

Quelle place donner aux premier.es concerné.es ?

Quelques personnes étrangères participent déjà au CA et aux différents accueils, elles participent également aux sorties culturelles de l'été et aux activités du groupe « Passerelle » mais ne sont pas force de propositions et d'organisation.

Question : pourquoi les personnes concernées ne sont-elles pas invitées dès le début de l'assemblée générale ? C'est révélateur de la place qu'on leur donne.

Il faudrait les impliquer dans le projet politique de l'asti et trouver des solutions si la compréhension de la langue pose un problème.

On remarque que les bénévoles étrangères ne viennent pas aux réunions techniques : elles expriment des difficultés à rentrer dans le groupe, nous parlons trop vite, les points évoqués ne sont pas toujours facile à comprendre (dans une langue pas encore maîtrisée).

L'association est une asso militante, ce n'est pas toujours facile de communiquer sur ce point (on n'a pas clairement expliqué les grèves du dernier mouvement social, on n'a pas fermé les locaux : peut-on aller manifester ensemble ?) : l'asti ne peut pas se satisfaire d'être perçue comme prestataire de services administratifs. Mais comment s'y prend-on ?

Propositions pour que les étrangères soient acteurs à l'asti :

- visites régulières de la ville : impulser ces visites nous-mêmes, des exilé.es plus ancien.nes pouvant prendre le relai par la suite.

- constituer un petit groupe de traducteur.trices pour nous aider sur les différents temps d'accueil

- animer une activité que la personne pratique et souhaite faire découvrir aux autres

- traduire les CA ou autres réunions

- favoriser des espaces de paroles pour recueillir les attentes des personnes concernées

- créer un fascicule qui répertorie les adresses utiles en s'inspirant du livret élaboré par une association d'Ile de France ainsi que du document qui émane de l'AG de Caen.

Atelier n° 4 (animé par Jean-Luc, prise de notes Anne et Patrice)

Question 1 : quelle place ont, selon vous, les personnes étrangères ?

De qui parle-t-on ?

Ce sont les usager-es ou bénéficiaires, certain-es souhaitent devenir bénévoles

Comment ?

Leurs noms sont notés, 2 ou 3 réunions de nouveaux bénévoles par an sont organisées, pour français et étrangers. On présente l'identité militante/politique de l'ASTI 14 et son fonctionnement, on demande quels sont leurs souhaits. Difficile pour les personnes étrangères de saisir cette identité, ce fonctionnement, puis de déterminer des choix.

Constats :

- ASTI vue souvent comme un guichet. Beaucoup ne savent pas ce que c'est une association et ne connaissent dans leur pays que les services payants ou administratifs. Problème interculturel.

- Motivations multiples. Peuvent avoir envie d'agir par besoin de lien, mais aussi par intérêt, pour faire avancer leur dossier.

- La priorité c'est le besoin d'aide, mais certain-es veulent donner quelque chose en retour.

- Avec Domifa, il y a une augmentation des usager-es mais l'ordinateur est un barrage de plus pour intégrer l'équipe de bénévoles.

- Beaucoup de bénévoles étrangers abandonnent.

- A Passerelle aussi, le confinement a créé une rupture, moins de personnes étrangères dans les activités. Pourtant elles ne sont pas en situation d'usagères, le principe c'est l'échange.

Idées :

- Remplaçons le mot bénévole par militant.

- Il faudrait expliquer simplement la différence une asso et un service administratif : comment faire passer ce message ? Rôle des bénévoles français dans les accueils, faire entendre un autre discours que celui de l'administration. Des retours positifs aussi en ce sens, pas simplement « consommation » de services, même si elle existe.

- S'appuyer sur celles et ceux qui ont bénéficié du soutien de l'ASTI et dont la situation est désormais stable (ex Yurik). Mais souvent veulent passer à autre chose.

Questions 2 et 3 : quelle place souhaite-t- on leur donner ? Avec quelles actions ?

- Leur intégration au CA n'a pas été réussie car la marche est trop haute !

- Mettre en place un parrainage à l'accueil. Mais difficile dans les faits car on ne s'inscrit pas toujours au même moment sur le framadate. Dispositif lourd.

- Les laisser proposer des activités qui correspondent davantage à leurs intérêts, leurs envies. Exemple des 10 ans de l'AG de lutte : beaucoup de personnes étrangères, des jeunes, avec un groupe de rap. Activités culturelles proposées correspondent à nos pratiques, asso de vieilles et de vieux.

On retient :

-Prévoir des réunions de nvx bénévoles spécifiques pour les personnes étrangères (« non-mixité ») afin de voir ce qu'elles peuvent faire. Beaucoup de propositions de traduction, utiliser ces compétences.

- Faire de certain-es, les plus dynamiques, des « référent-es » dans leur groupe ethnique, des personnes relais.

- Organiser une fête des régularisé.es. Elle aiderait à constituer ce noyau sur lequel s'appuyer pour expliquer l'ASTI, créer du lien et éventuellement initier des projets

Une idée se détache du débat : utiliser le mot volontaire et non pas militant ou bénévole. Ainsi qu'un objectif : faire en sorte que ce soit les migrant-es qui proposent ce qu'ils veulent et peuvent faire.